

Adrien Blouët

*pour Anaïs, Sara & Mariamne*

Quoi de mieux pour vous dire  
le Transsibérien  
Que des retours à  
la ligne  
Avecsutures et chutes  
J'y suis et où  
Dans l'ordre mais à rebours  
Je raconte après coup  
On y va

Jour 0  
La nuit tard déjà et je quitte  
Moscou et ses clochers coiffés de  
Chapiteaux-litchis  
chapiteaux-baozi chapiteaux-xiaolongbao  
Et chapiteaux-meringues  
On est encore quand même en Europe non  
Mais  
mettez l'accent chinois  
sauf à meringues  
Donc le train en fait le train est vieux zut  
J'avais oui dire flambant neuf  
Mais il y a des douches à cent cinquante roubles et  
dehors il neige  
Joyeux présage  
Mon seul voisin de compartiment s'appelle Aleksei  
On parle un peu  
je ne sais pas quoi  
Puis on parle de Veronika ça je comprends  
Les photos parlent  
De tons en tons de vêtements  
«Magnifik» dit Aleksei le quasi-francophone  
l'approuve poliment  
Puis des pieds nus armés de champagne  
magnifik mais ça  
Ça vient d'internet Aleksei  
Sans doute faut-il que je dorme  
pour me réveiller sur le permafrost  
Déjà demain déjà décembre et toujours la banlieue  
C'est grand Moscou  
ça secoue  
Je dors en hauteur et en-dessous il mange  
C'était donc vrai  
Les Russes mangent quand ils veulent même après minuit  
Patates lyophilisées que le samovar dégorgeait lentement  
l'éteins ma lumière  
prêt à me faire empaler par les fuseaux horaires

Jour 1  
Kirov  
Aleksei dort  
Moi j'ai dormi après Vladimir  
C'est une ville  
Six cents kilomètres en douze heures et il neige et le paysage est  
enneigé  
Jusqu'au bout certainement  
Jusqu'à Vladivostok mais moi je vais à Pékin  
En Chine  
Ici c'est  
le Nord  
de l'Ouest  
du Kazakhstan  
C'est assez précis  
point d'interrogation  
Bon  
A nouveau les idées que donne  
le train  
Non le train-train  
C'est-à-dire  
des idées-à-trets  
des idées-wagons  
point de suspension  
Car le train n'est point un moyen  
de transport  
Mais un outil  
de mesure  
Mesure  
géographique-intellectuelle  
culturelle-imaginaire  
paysagère  
Et pensez que  
mea culpa  
Je n'ai lu ni  
Dosto ni Tolstoi  
ni Malakovski  
Mais j'ai vu Stalker alors  
Taisez-vous et lisez  
avec les liaisons  
et surtout les dièses  
taisez-vous et lisez  
Surtout  
Smartphone en main et  
guezlez  
En majuscule, dodus, les bras en croix  
Donc  
au-dessus du Kazakhstan roulant roulant et la nuit à venir  
menace déjà mon matin  
Mais l'important  
Ce n'est pas ça l'important  
L'important c'est l'Âme russe  
pas besoin de lire les sumentionnés pour comprendre  
qu'elle est dans la certitude d'un espace sans fin  
Dans mon vertige devant la carte  
l'Âme russe  
dans les visages penchés  
les tatouages  
Derrière l'épaule du Kremlin  
A partir depuis toujours cette certitude millésimée  
Qui ensure  
Certitude d'un territoire où il y aurait de l'or  
du pétrole  
de la tunc  
Mais le plus sûr c'est qu'il y aura toujours de la solitude ici  
pour tous  
en masse  
pas de jaloux  
Bon  
Mon économie écologique reste à organiser alors que le monde tourne  
Sous nous immobile  
Immobile sans s  
Nous est un seul  
Un seul qui roule  
Donc maladroiti et gourdi la faute à quoi  
Une fourchette pour manger des yaourts  
Une gourde de métal qui brûle quand je l'emplis au samovar  
du bout du wagon  
Voyagez  
C'est chez moi  
Moi qui n'ai pas encore habité  
Moi qui hallucine déjà qu'il y ait encore des villages  
dans la désolation  
Comment l'Homme peut choisir de s'arrêter là  
pensais-je  
Mais le moi de maintenant vous dit que le moi de l'alors n'avait encore  
rien vu  
Penses-tu  
Glazov  
Parce qu'il faut bien un rythme  
Marquer les coups  
Les gares ça marche  
ça hache  
Un quai une pendule rouge un thermomètre du cyrillique  
Entre deux barreaux  
de l'échelle du temps  
Balbe  
je rigole  
Béslino  
République d'Oudmourtie  
Moi non plus ça ne me parle pas  
Pas lu Pouchkine  
«Fresh luft» dit Aleksei  
Ok nappi on sort prendre l'air  
Il a décidé que notre langue commune serait l'allemand  
Pourquoi pas  
«Meine liebe Frau» dit-il encore  
C'est Veronika pas moi la liebe Frau  
Le pire c'est que je comprends  
Svetlana la cheffe de la voiture 5 et ses collègues  
Déglaçant les essieux à grands coups de pique  
De trique  
De truc  
Le mec du compartiment 6 est énorme énorme et fume fume  
Tout son soûl  
Toute son âme avant l'enfernement  
Le mouvement  
Le  
Moins deux dit la gare  
Très fresh le luft  
J'achète un mug estampillé  
me fais un thé  
Le jour s'en va six jours de train ce ne sera pas long  
Sept nuits à moi  
Le temps n'existe plus  
C'est la première fois que je le pense  
ça a son importance  
Dans un train à travers neiges  
Je revois l'auberge de jeunesse  
moscovite  
Un jour avant  
Mille ans plus tôt  
Mon horloge interne a des sursauts de répulsion  
d'anticipation  
de perdition  
des hauts-le-cœur des à-coups  
On reroule hein  
À nouveau l'Œil de Moscou roule  
La Langue de Moscou  
Les muscles flasques de Moscou qui sortent exercer leur  
droit de cuissage  
Sur leurs terres sans fin  
Soit-disant autonomes  
Dehors les lumières  
Donc il y a du monde dans ces villages si loin du monde  
De ce que je croyais être le monde  
Mais non  
Perm  
Le monde c'est ça  
Aleksei descend  
Da tout ça tout ça Aleksei  
Bonjour à Veronika  
On repart sans lui  
Il m'a laissé sa cuillère  
Zéro degré dehors  
Demain j'explore le train  
Il faut profiter des plaisirs un  
par un pas  
trop vite  
Perm  
Grande ville pleine de tours et sûrement de tristesse  
mais bon  
Ville de Veronika aussi  
Quelqu'un prendra la couchette sous la tienne  
à Ekaterinbourg  
Me dit Svetlana  
en substance  
Ok je m'en fous un peu je partage ma chambre  
Je partage le cocon de confort qui sinue sur les terres les plus hostiles du monde  
J'espère qu'au moins j'amoindris  
mon bilan-carbone  
Ekaterinbourg  
ça fait rêver non  
comme les noms des villes en Californie  
On est la Beat Generation de Russie

Jour 2  
Donc j'ai dormi  
Oui jusqu'à midi  
Tu sais le sommeil quand on l'a ici mieux vaut le garder  
en profiter  
Un réveil du travail ce serait gâcher  
Ishim  
Oui c'est du russe  
De l'autonome de je-ne-sais-où  
peut-être  
Un train Tchita-Moscou sur le quai d'en face  
Hier à Ekaterinbourg c'était un Moscou-Vladivostok qu'on attendait  
Comme quoi la ligne roule  
J'ai du réseau d'ailleurs  
le temps de trois mots  
Mais je pense à tout le monde  
Qu'est-ce que je suis sympa  
et comme je me marre  
Le ciel est bleu  
C'est pas si mal comme vers non  
Le ciel est bleu  
À Moscou il était couler mandarine pourrie à Ishim il est bleu  
Moi ça me va  
J'aurais bien pris l'air mais je suis dans mon long caleçon de soir  
Peut-être avant le soir  
l'en doute  
Faire si oui alors je sortirai courir  
Faire attention quand même  
Un contrôle arrive vite  
Il n'y a que moi qui rigole ici rappelle-le toi rappelez-vous le  
Les autres travaillent  
Sont utiles  
et tout  
Mais moi aussi moi aussi  
Mon désir de voyage est une marchandise  
Mon désir tout court une devise  
Je dois bien avoir  
mon utilité  
En tout cas j'ai plein d'amis  
Départ  
Des routes  
verglacées  
doutes maisons  
toutes petites  
Des traces de pneus-neiges sur les étangs congelés  
Une tente sur une rivière blanche  
Ici aussi la neige est drôle ?  
Non  
Habituelle  
utile  
peut-être  
Dans l'Oural  
même le soleil est un vieillard  
C'est là l'Oural  
C'est pas haut hein  
Platô plat  
J'ai dû rater les montagnes  
Yuri s'appelle le chef de wagon  
Bourru  
comme ses paysages  
L'Âme russe encore  
pas besoin de livre  
Bourru alors que je lui ai acheté ce super mug  
Je bois du thé sans arrêt grâce à lui  
Mais bourru ça qu'on tient son wagon  
C'est comme ça qu'on gâche son wagon  
Je préfère sa collègue Svetlana  
ou mon nouveau voisin  
Yuri je l'ai en grippe  
Bon  
Dehors les bouleaux  
Je me suis lavé au lavabo  
C'est vieux mais propre en fait  
Puis il y a des prises  
Ça tremble  
Le clavier non le carnet oui ça tremble  
C'est ma vie  
désormais  
Moins sept  
-7°C  
Quelques humains dehors  
à pied  
Une voiture à l'arrêt  
Puis rien  
Pas d'ours pas de loup pas de vie  
Même pas d'oiseau  
Aujourd'hui il y a de la place pour le futur  
Pas des masses de rivières  
On gâchera la neige  
pour la boire en été  
Les paysages collent aux yeux  
Personne  
en tout cas ni moi ni mon nouveau voisin  
ne peut détourner le regard  
Le grabataire soleil se couche depuis des heures  
Enfin il suit l'horizon  
quelques degrés au-dessus  
des cheminées  
des panaches de fumée  
Il longe tout ça  
On ralentit  
Paysage rouille  
Omsk ?  
De Omsk  
Une heure de plus  
Je sors courir et sauter  
Moins huit  
J'ai connu pire j'en parle tout le temps  
En Mandchourie  
Du passé tout ça  
Je rentre dîner  
ou déjeuner  
Bouffer quoi  
D'abord une bière au resto  
Putain ça y est  
je me dis  
encore  
Le temps a disparu  
J'ai compris  
Ce train sera  
ma maison mon hôpital mon bureau mon supermarché ma librairie  
toute la vie  
J'adore qu'on roule  
J'aime autant ça que les gens dans les dictatures  
aiment leur pays  
Cet amour un peu comment dire  
suspect quo  
J'adore qu'on roule et j'adore me dire qu'on roule c'est comme  
penser à son cœur qui bat  
En moins flippant  
Prisonniers d'une abscisse condamnés à une ligne  
à la ligne  
Une ligne de vie  
Moscou-Vladi  
Dans le resto de fer forgé trois employés  
boivent du thé plus noir que les ténères qui tiennent le train  
dans leur poing  
crispé  
Elles abandonnent leur maison  
ou tout ce qui les concerne un peu plus que ça dehors  
Ce rien  
Ce nulle part  
Ce paradis  
Moi je m'amuse grâce à leurs vies bizarres  
Elles jouent aux cartes  
Une gare moins onze  
Éclatant de rire si seulement j'avais eu mon appareil photo  
j'aurais pas eu besoin de l'écrire  
C'est contagieux ce rire russe  
Moins onze donc  
Le temps devient  
température  
La dernière utile unité  
On avance dans le froid  
On vieillit à l'envers  
ou pas  
On s'enfoncé  
On perd le temps enfin surtout  
Il n'est plus à nous  
nous a perdu  
me nous est plus  
Pas à moi  
Moscou-Pékin  
Ma couchette  
Peut-être avant minuit  
Mais le temps a disparu j'ai dit  
C'était pas Svetlana m'expulse manu militari  
Vraiment pardon  
Tatiana  
deux jours de méprise une vie de goulag  
Elle ferme les toilettes à l'arrêt  
Sans rire avec ses yeux-glaciers  
Non c'est pas Novossibirsk  
dit-elle  
Les autres sortent fumer  
Cigarettes sans chaussettes  
Des types vendent des chappkas sur le quai  
Fourniture véritable  
Je dirais  
Bapaomick  
Moins douze  
Un fusée de plus  
Je n'en peux plus  
On roule dans l'abstraction  
Si loin de la mer  
Notre métaphore de fer continue de hurler  
Rythmique  
Cyclique  
Peut-être qu'au retour je ne serai plus seul  
Dix-huit minutes à Novossibirsk  
Quai trois  
En face un Moscou-Vladivostok stationne deux heures  
J'aimerais pas  
être à leur place  
à l'arrêt longtemps

Jour 3  
Reveil en Sibérie  
Tu fais ça souvent toi  
Te réveiller en Sibérie  
Waw la Sibérie  
Kawka  
Magnifik je me dis et pourtant  
Aleksei est loin  
Loin dans l'espace-temps  
Les maisons sont minuscules  
Ou très grandes  
communautaires sans aucun doute  
Je suis con  
les ours doivent hiberner  
d'où leur absence  
Le soleil ne fait même plus semblant de se lever maintenant  
Il clignote  
Dans les sapins  
Roule juste sur les crêtes rondes  
Pas de zénith  
juste rising up and rising down  
Mother Russia in my cup  
Depuis quand on a un nouveau  
Je ne sais plus  
Il a insisté pour dormir en bas aussi  
Yura a rié  
Il doit aimer la poigne  
la volonté  
Pas comme quand je pose mon pull  
sur la couchette en haut à droite  
Ça  
Ça j'aime pas  
J'ai pas de poigne en russe Yuri tu le sais  
Mange tes morts tiens  
Couchette de merde  
Depuis quand on a un nouveau  
Je ne sais plus mais avec l'ancien ils sont devenus amis  
C'est ça la langue  
ce qui nous fait humains  
ce qui me fait humain  
En hauteur  
Mais ils m'aiment bien aussi  
Mes cotecs  
Yura et Denis  
prononce je s  
Le baron de plus  
Le dit-il l'écouteur  
Comme ça c'est simple  
À Krasnotask on aura fait la moitié presque  
Pas envie qu'on arrive  
Tiens  
C'est drôle non  
Il me semblait que ça semblerait long  
Bah non  
C'est juste  
Juste un  
«Nickel aluminium» dit Denis  
D'où la brume polluée  
de Krasnotarsk  
grande ville sinistre  
La Shenyang de Russie  
La Tchernobyl du présent  
La Venise de l'horreur  
Ici on n'a rien pas Greenpeace  
ou Greenpeace n'a rien pas ici  
fait avec le Denis  
secourant sa main russe devant son nez russe  
Ces ils peuvent bien appeler les deux amis  
Au téléphone  
Au fait je ne surveille plus du tout mes affaires  
mes tués chers  
Je préfère faire confiance  
si non c'est chiant  
Si vous lisez j'avais raison  
Tiens une rivière liquide en-dessous du pont de fer et  
du train de fer  
Comme quoi  
pas si froid  
Presque des montagnes dehors  
C'est beau  
Bon  
Le couloir m'aura permis de comprendre que  
l'emploi du  
comment dire  
comment ne pas dire le mot interdit  
inconnu  
L'usage du monde  
voilà  
c'est même pas de moi  
L'usage du monde est en bilingue sur une belle feuille  
entre deux fenêtres  
Entre deux ciels et deux landes  
Voilà comment les autres savent aussi bien  
Moi qui croyais qu'ils parlaient le langage métallique du train  
Et qui comptais l'apprendre  
Donc bientôt une pause  
m'apprend la grille  
Puis  
une heure de plus  
au jet lag  
Comme d'hab  
Demain tres tôt Irkoutsk, Irkoutsk et le Baikal  
C'est un fac  
Il faudra se lever  
Sortir de ma torpeur  
De la cervogenie  
pour admirer ça  
Le Baikal avec son eau claire comme de l'air  
Et oh ! un scoop un vrai  
Enfin  
J'avais vu juste  
Sur la tension tout ça tout ça  
La polarité l'ennui l'envie d'expérience  
Yuri et Tatiana  
En me baladant devant leur cabine j'ai vu  
la grosse main de Yuri  
autour de la hanche potelée  
de Tatiana  
Mes yeux se perdent dans le vague  
Quelle belle histoire  
Bon Yuri est quand même un connard  
Il vient de me hurler dessus  
Je pouisse le vice j'ai les pieds sur la couchette d'en face  
C'est qu'est libre où même mon pull n'a pas sa place  
C'est ça l'ennui  
Mais je sais encore  
les ronds  
il y a un cœur  
Se  
Faut pas déconner  
Mais un cœur quand même  
Huehuehue  
Prononcez-moi ça  
Moins dix-neuf degrés  
ça vous la coupe hein  
Je descends pas  
Non merci  
Dans la nuit noire  
Alors qu'il fait vingt-cinq dans le wagon  
Je commence à puer  
Yura aussi je crois  
J'ai oublié que je roulais  
Comme j'ai vite oublié que la Terre tournait  
C'est normal après tout  
C'est un fier puer  
ça nous envoie  
J'ai perdu sa parole  
J'ai

Jour 4  
Kilomètre  
Cinq mille et quelques  
Irkoutsk je dormais mon réveil a sonné pour le lac  
des fois qu'en rate  
Denis déjà debout  
Prêt à descendre  
Oulan-Oudé  
Mais d'abord lac Baïkal  
Your Baikal eyes  
c'est immense  
c'est sans fin  
océanes que  
Même pas gelé  
D'un bleu si bleu  
comment décrire  
Ou commenter  
Bon  
mes lecteurs sont connectés  
Des falaises et des vagues  
petites  
On croise un long train de fret dans un virage  
Trois locos  
Quatre-vingts wagons  
j'ai compté  
un peu  
Plus loin le train de fret à nouveau  
Une autre ligne  
de pointillés rouillés comme un bracelet à la cheville des montagnes  
Tous les trains sont de marchandises  
quasi  
sur la ligne transsibérienne  
L'eau turquoise grise  
se grise  
pronominale  
Par toutes les baleines du Baïkal  
De nouveau la forêt  
Le lac  
les arbres et  
le lac encore  
coucou  
Pistes de ski  
On s'amuse ici  
Autant l'Oural m'était hostile autant ici  
ta Sibérie  
ma sidération  
Je commence à l'adorer  
Sommes-nous loin de Naha ?  
Par les lamantins du Baïkal, si loin  
Plus encore de Paris  
Des heures le temps s'arrête les degrés chutent on mange la côte  
Debaritz-Bordeaux  
Irkoutsk-Nulle Part  
Des heures  
-1°C  
Denis enthousiaste  
Content de me montrer son pays  
On se matre en voyant des pêcheurs surtout qu'il dit  
qu'il n'y a plus de poissons  
enfin je crois  
Par tous les dauphins du Baïkal, plus de poissons  
Yura dort  
lumière du jour dans la tronche  
Lever de soleil tout le matin  
Coucher toute la journée  
Yura dort  
Denis médite  
Et je délire  
Rochers-icebergs  
Rochers-banquise  
Stalagmites  
On commence tous à puer  
puis ça pue la barbaque  
les conserves pour animaux de compagnie  
C'est les voisins  
C'est peut-être bon  
Je vais prendre une douche sans savon  
Deux minutes de bonheur qui tangue puis  
elle devient kholadna  
en russe c'est froid  
« Kholadna kholadna » je crie  
Cent cinquante roubles pour ça  
Dans la voiture 3 celle de la douche il y a deux touristes  
des Asiatiques  
Coréens je dirais  
Oui c'est ça je vois un livre coréen  
J'ai envie de parler mais je ne sais pas si les Coréens  
parlent anglais  
souvent  
Tant pis alors  
Le Baïkal encore  
Yura et Denis sont deux vieux potes maintenant  
Je voulais le lui dire  
Yura ma douche kholadna  
raconter  
Mais bon ils commentent leur lac  
Ils rient même  
Qu'est-ce qu'ils peuvent bien se raconter  
Culoir latéral  
je me pousse pour laisser passer les voisines  
imposantes  
alternatives aux top-modèles de Moscou  
Un avion passe dans le lac  
une sirène  
On s'en va  
Bye-bye Baïkal  
J'entends l'aspirateur  
L'aspirateur d'une fois par jour  
Room service  
Grand luxe  
Bonjour Tatiana ah non  
C'est Yuri  
C'est peut-être des miettes remonter le tuyau que déjà il s'enfuit  
Tatiana continue jusqu'au presque silence  
Enfin  
Va lui dire ça  
à Yuri  
lui parler du silence  
Dans sa maison-wagon  
Bientôt bye-bye Denis  
Oulan-Oudé  
Un gars en moins  
Une heure de plus à l'UTC  
UTC+8  
+9  
+∞  
L'heure du Japon  
Et demain quoi du Canada  
Puis de Moscou à nouveau  
à Noël  
Mais cette heure-là la Chine nous la rendra  
merci pour tes conseils Denis  
Green beer green beer à Pékin  
J'ai compris  
Embrasse ta famille  
Qui Yura va pouvoir écouter maintenant  
Je sors  
du wifi dans le froid  
Plus de batterie ça s'éteint  
quel con quel con  
quelques messages rigolos quand même  
Tout le monde va bien  
Bon  
Moins dix-neuf  
Ah oui j'avais senti c'était sérieux  
Peut-être à Zabaïkalsk  
Internet  
Demain  
qui sait  
Mille Chinois montent  
première voiture  
Deux dans la 5  
Mais notre chambre reste pour nous deux  
Kilomètre cinq-mille-six-cents-quarante-sept  
Yura et moi  
Yura et ya  
on dit comme ça  
Les schlingueurs  
On traverse maintenant la Bouriatie  
J'ouvre le livre de Charlotte Marchina  
*Nomad's land*  
Oui oui les photos ressemblent  
Et la Bouriatie ne ressemble  
ni à Moscou  
ni à l'Oural  
Tous les cent mètres le monde change  
dit Roberto  
Domage que la meilleure ligne  
soit de lui  
Mais c'est ça la vie  
Il y a des aînés et des morts  
La Sibérie  
des aînés et des morts  
Des paysages jumeaux pareils  
et chacun scrute le moindre détail  
cherche Michka l'ours triste  
sa Sibérie injuste  
On pense tous pareil  
Les langues ne façonnent rien du tout  
Je pue je pue  
Yura ferme la porte et sort une bouteille immense de bière que  
des amis lui ont donné sur le quai d'Oulan-Oudé  
je crois  
C'est interdit  
dit-il  
Mais elle est fraîche et puis  
Deux tasses vides c'est triste  
On trinque et mange des graines de tournesol un vrai apéro  
de Russes  
Une dame monte  
Quelle garé  
Sais pas  
je ne sais pas  
Elle est en formes il faut des forces  
pour vivre ici  
La baronne Orlov  
Elle lit sur son smartphone  
Deuxième bouteille  
je pisse des litres  
Khilok  
Trois photos et je rentre  
Moins vingt la tête qui tourne  
Le nez qui gèle  
Yura pieds nus dans les claquettes  
Tu n'as jamais vu ça  
Ça ne se répète pas  
C'est pas un poème ici  
Un journal de voyage  
Rien ne se répète  
Je ne parle plus  
ou alors  
par hoquets  
comme le train  
Hara  
Tchita la panthère des neiges  
Tchita et la baronne s'en va  
On bifurque  
c'est le Transmandchourien  
On roule dans le néant  
Carré noir sur fond blanc  
  
Jour 5  
C'est long hein  
Eh ouais  
D'abord on admet tous que ce sera long  
Mais  
c'est beaucoup plus long  
Long comme un roman russe  
Un tome aller un tome retour  
On croit qu'on sait  
seul Yuri sait  
et Tatiana  
voyez le résultat  
Barza  
-26°C  
Je rigole plus du tout  
Moins vingt-six en plein jour et  
au prochain je dois sortir  
je vais crever  
j'ai connu pire  
Mais j'ai oublié  
Yura téléphone toujours sous mon lit  
presque pas dormi  
je n'ai plus de corps  
je pue ça ne part pas  
j'ai un corps j'en suis un  
Moins vingt-six les chiottes fument  
J'ai peur  
de la frontière  
Trois-cent-quarante-cinq minutes côté russe  
Il y aura le wifi  
ça me rassure  
Droits terre morte  
plus hostile que l'Oural  
degré zéro du paysage  
grimaçant menaçant  
de me pêter la gueule à l'heure des mamans  
Même sans neige le sol est blanc  
transpire du gel  
C'est la Lune ou le Pôle Sud  
Les Hommes sont morts au premier hiver  
Le Gobi à côté  
une station balnéaire  
Des vaches laineuses broutent de la cendre et j'y  
vais à reculons  
Dire que Zabaïkalsk  
sonnait comme Eldorado  
Yura s'habille  
S'enfume les aisselles  
Rentre à la maison  
Bon  
Du nerr  
On arrive  
Arrêt  
Je sors  
Où je vais  
J'ai le mal de terre le paysage est si  
immobile  
et moche  
Klaxon klaxon casse-toi connard  
c'est moi  
je suis sur la route  
j'ai oublié les règles  
les 4x4 rois  
Au restaurant de la gare  
Pas de wifi  
pas  
de  
wifi  
Mais des Français  
une fille et un mec  
Je leur parle leur parle les écoute  
mes yeux qui brillent autant que mes cheveux  
Une Australienne se joint à nous  
Ma bouche ne marche plus  
On traîne longtemps  
Un Russe nous parle  
La cuisinière nous vire  
Je ne sais plus comment quoi dire  
marche en rond dans la salle d'attente grande avec des lignes de chaises  
une petite télé  
Des Chinois qui nous regardent  
se fendant la gueule  
Le Russe venait juste chercher un livre mais il nous parle  
Il y a une bibliothèque ici  
c'est gratuit  
c'est déjà ça  
il vient d'ici  
Je regarde dehors et je suis content  
de ne pas venir d'ici  
on rentre  
Yuri m'ouvre  
Il hurle  
sans arrêt mais il est un peu blagueur  
sous l'aigreur  
Attends Yuri  
Yuri Gargarisme  
Est-ce un sourire dans tes dents enragées  
Toi aussi t'es content de me voir  
ça t'occupe  
Je suis presque heureux  
Bon  
Immobilés dans ma chambre  
Dehors la poussière le malheur condensé  
Les flics arrivent  
Képis totalitaires chapkas patriarcales  
Une top-modèle de Moscou me contrôle  
Qu'est-ce qu'elle fait là  
je me demande  
Puis elle s'en va  
mais d'autres ça n'en finit plus  
Yuri démonte tout  
sauf le miroir sur les douaniers rien ne l'effraie on le saura  
au moins le wagon pour qu'ils y passent  
au péage fin des faisceaux de leurs torches  
chaque cabine chaque faux  
plafond  
Neuf huit sept six cinq quatre trois deux une  
Je me tiens bien  
serre les dents  
J'espère que ni eux ni Yuri n'auraient la méchante idée  
de cacher un gramme d'herbe  
dans mon sac  
Je serre les dents  
Plus tard  
On démarre  
Adieu Gogol  
Quinze minutes de nouveaux rails chinois  
dans le noir  
sur nos nouveaux essieux à 1984  
Du *Meilleur des mondes* à 1984  
Atroces portiques dystopiques  
horribles lumières rouges  
qui clignotent  
synchronisées dans la nuit russo-chinoise  
Trois-cent-vingt-neuf  
minutes  
à Manzhoul  
tu m'as bien lu  
divise par soixante  
La ville a l'air scintillante  
brillante de mille feux mais comme vide  
mirage  
Je m'en vais m'envoyer un de ces bols de nouilles  
Tous les délices d'hiver du Dongbei  
C'est ce que je croyais  
Pardon lecteurs  
lectrices  
J'ai pas choisi  
Donnez-moi un avion solaire je vous offrirai  
l'Aventure  
Pas d'interminables  
lamentables  
voyages au ras d'un sol ingrat  
Bon  
Noir  
Ils arrivent  
Dehors  
Là-haut  
disent les gardes  
On se retrouve tous dans un grand hall  
passeports en main  
Tous  
On est neuf  
Dans tout le train  
Contrôle contrôle  
Anglais approximatif  
D'ou peut-être l'unique question répétée jusqu'au risible  
where are you going where are you going  
Beijing  
Beijing  
On donne et reprend son passeport  
et encore et encore  
C'est bon mais non  
Pas le droit d'aller en ville  
Vous avez dit Pékin  
Putain  
On a dit et redit Pékin  
Pas de wifi  
Trois cents minutes dans le train à demi éteint  
pas de wifi  
Des gardes emmitouffés font les cent pas sur le quai  
Big brothers and sisters  
Détraqués aux haleines gelées  
On dine chez les Français  
L'Australienne a entendu ses chefs de voiture  
s'occuper enfin  
baiser  
On rigole surtout les deux Français  
Je comprends  
puis tard j'y vais  
Tout est changé dans le train ma voiture 5 n'est plus avant le restaurant  
Elle est apaisé  
c'est sens dessus-dessous  
Après le resto devenu chinois où cinq cuisiniers dans  
l'obscurité  
me fixent  
de leur braise rouge  
dans la fumée  
J'avais oublié  
la Chine cheloue  
Yuri me suit ma voiture est au bout  
oubliée  
noir complet  
Yuri  
je crie quand il part  
Quoi encore  
La lumière s'il te plaît pardon  
Il allume pas  
Il se marre et se casse retourne au gueuleton de tous les Russes  
voiture je ne-sais-combien  
Yuri complet je sors mon ordi  
20% de batterie  
prise inactive  
Manzhoul Manzhoul dehors  
une ville de film  
Je commence un film  
*Still the water*  
Ralentis ta lecture  
tout est étrange  
doucement décalé  
juste assez pour me perdre  
comme dans un rêve  
c'est le Japon  
Ça s'éteint  
Enrage ta lecture bave serre les dents  
deux heures comme ça et on démarre et ces bâtarde  
ne sont pas là  
Je remonte les wagons  
Russe Chinois Russe Chinois et trouve Tatiana  
Et là quoi  
Son regard  
méprisant  
Je ne vois le rire de Yuri et je comprends  
qu'en fait  
ralentis  
ils  
ralentis  
sont  
lentement  
seulement  
voilà  
tordus pervers détraqués et malades  
J'étais le seul dans la seule voiture éteinte  
pendant qu'ils gueuletonaient  
que les Français baisaient  
sûrement  
c'est ce que j'aurais fait  
Et la comassé me jette son regard de mépris  
comme si j'en demandais trop  
Je crie  
La collègue me suit  
Fifteen minutes elle dit  
Toujours je réponds  
Elle rebranche et se casse entre mes souhaits d'arrêt cardiaque  
ont remplacé les néons cyrilliques  
Le noir est le même  
Au moins je suis seul  
Et je comprends  
Timidement  
qu'à je vais le rester  
leur travail est fini  
plus personne ne montera  
Seul trente-six heures jusqu'à Pékin  
Je suis le petit Nabokov quittant sa datcha  
chaque été en vacances  
Seul dans ma chambre  
sans gouvernante  
dans mon wagon  
À bord du train fantôme  
dernier wagon  
Retour au film de Kawase  
ma cabine surchauffée  
Des accouchements si longs  
des agonies si lentes  
des manques si profond mais ça vaut mieux que  
Haïlar dehors  
On n'ouvre même pas les portes  
Le film se termine  
pas le voyage  
  
Jour 6  
Meilleure humeur qu'hier  
mais c'est plus pareil  
plus comme avant  
Fini la politesse  
Les pensées en traverses  
je me sens sensible plus irritable  
que Charles Manson  
Dehors la Mandchourie  
le Dongbei  
le Nord-Est chinois  
nouveau décor  
villescentes  
adieu nature  
des champs des champs pas de gâchis  
Des sillons enneigés  
Barbelés  
Une ligne de TGV  
Campagne bleu pâle ciel bleu pâle que dire  
Ça va mal finir  
Le maton entrouvre ma porte jette une orientale ceillade  
Voit si je suis là  
Comme si j'avais le choix  
Les nouvelles roues ont perdu l'accent  
de Moscou  
troque contre  
un rythme à quatre tons  
Mille kilomètres de solitude  
les champs deviennent  
*à l'ouest des nuées*  
de la graille  
des trains verts à bandes jaunes  
le lit  
Rouvrir le roman  
Déjeuner  
mais en boîte  
Vivement les îles du fond du Japon  
Naoshima Kagoshima Ayahuasca  
me nourrir de praya  
Harbin Nord  
pas d'arrêt  
dix millions d'âmes  
Alors la Chine quoi de neuf des tours  
des barres  
Plus vides que la voiture 5 un jour  
On rouillera ensemble  
dans les nuages froids  
Harbin tout court  
Froid comme sur Mars  
trois sacs de charbon pour le gueulard  
Gardez-le on vous l'offre  
Yuri  
les forces du mal épiques  
de mon épouée homéopathique  
longue  
un quart de mois deux pour cent d'une année  
à pas parler  
chemin de fer  
ça roule  
Ohla  
il dort  
Je l'ai vu du couloir  
sur sa couchette  
porte ouverte  
le cinglé l'effronté  
La face rougeaud et sereine mais  
il comprend pas  
Je suis pas l'ami de la Chine du Nord moi  
Non Yuri  
Millénaire gothique  
celibataire Erlich  
un vrai sadique  
je vais t'ouvrir le cou  
Accroc au krokodil comme les mecs du Stalingrad de Moscou  
Qu'est-ce que je raconte ça y est je deviens fou  
Bon  
Je le laisse  
vais voir les Français  
et l'Australienne mais  
le groupe est plus dur à écrire  
que le silence  
que se passe-t-il  
On parle on parle  
À quatre  
Eux aussi presque seuls en wagon  
Leur chef de cabine est normal normal  
Sympa  
donc c'était moi  
juste pas eu de chance  
5  
est le chiffre maudit  
de la Russie  
On est ensemble on socialise j'ai la vie sauve  
Vient d'être aussi  
À bord du train spatial Soyouz  
En orbite  
Du K-278 Komsomolets qui coule coule  
dans le temps universel coordonné  
chamboulé déroté  
et soudain il est tard  
on y va à demain  
j'oscille jusqu'au 5-5  
pose ma tête lourde dans mon oreiller mou et déjà c'est le  
  
Jour 7  
AH!  
C'est mon cri ma surprise  
Un truc bruyant a tapé mon pied c'est  
devine  
l'émouille carne  
Cinq heures à peine on avait le temps  
pas besoin de parler russe pourtant  
pour comprendre  
que je dois me grouiller  
pour rien  
pour me faire chier  
jusqu'au bout du bout  
sois maudit Yuri  
sois maudit Yuri  
sois poussé sous ton train  
sois trompé par Tati avec le chauve du wagon 1  
Bon  
Je m'habille  
Ça y est Pékin  
J'en suis sorti  
La foule l'euphorie  
finis les pirojki  
J'avais oublié  
la Chine chérie  
Des le matin  
le temps revient  
peut-être qu'un jour  
je serai nostalgique  
du Transsibérien